

## Lyon Mont Blanc Lyon 2018



Un club cycloportif c'est aussi des épreuves hors chrono ou l'on apprend à mieux rouler ensemble et quand il y a plusieurs jours qui se suivent intégrés dans une organisation bien rodée c'est encore mieux.

Lyon Mt Blanc Lyon nous a permis de ne penser qu'à rouler d'autant que le temps a été finalement agréable pour 95% du groupe.



Nous sommes parti les derniers ou presque



pour arriver dans le 1<sup>er</sup> tiers chaque jour (hormis pour 3 de nos acolytes mais nous y reviendrons). Preuve que nous avons globalement le niveau suffisant pour encaisser ces km et ce dénivelé.



Il faut tout de même admettre qu'il faut une préparation adéquate car l'épreuve est très relevée de par ces difficultés et son dénivelé. D'autant que le 2<sup>ème</sup> jour les cannes sont bien lourdes...

Nous avons pu rouler les 50-60 premiers km avec Pedro le 1<sup>er</sup> jour et ça ce fut quand même génial.

Nous avons profité des ravitos bien achalandés avec leurs petits sandwichs, Tuc, pâtes de fruits et pain d'épices tartinés à la compote.



Dès que la route s'élevée, il n'était plus possible de rouler ensemble mais les ravitos étaient là pour se regrouper.



Nous avons perdu David dans le 2<sup>ème</sup> ravito du 1er jour à cause d'un mauvais marquage au sol qui avait d'étrange ressemblance avec celui du LMBL. Ce fut la seule ombre au tableau de l'organisation mais il n'y pouvait rien. D'où l'intérêt d'avoir toujours dans son compteur la trace GPS !

Il sera remis sur le parcours par l'organisateur à hauteur d'Albertville parce qu'il s'était trop éloigné et effectué des cols non répertoriés...

Les 60 derniers km ont été très très difficiles avec l'enchaînement col de Montessuit et signal de Bisanne en passant par les multiples coups de culs à plus de 12%. Certains diront que c'est parce que nous sommes des Parisiens que ce n'est pas facile mais pour n'importe qui ayant 150km dans les pattes ce type de col est indigeste. Rien qu'à voir le nombre de personne le montant à pied ça donnait une idée de l'horreur.

Nous sommes arrivés par petite grappe ou unité jusqu'à Combloux, notre lieu d'accueil de cette journée.

Manqué à l'appel Patrice qui, cumulant de malchance avec son LOOK cette année, a malencontreusement fait tombé son gilet dans sa roue et tordu la patte intégrée à son dérailleur arrière en plein milieu du Signal de Bisanne. Verdict : impossible de repartir et obligé d'attendre une voiture pour le ramener... Pour lui, le WE vélo c'est arrêté là malheureusement... La guigne... Mais aucune chute à déplorer ! Une chance.

David et Pedro arriveront presque ensemble. Pedro très fatigué, dans un 1<sup>er</sup> temps ne voudra pas repartir le lendemain mais finalement l'appel de l'effort le ramena à la raison. Finir coûte que coûte... David lui aura fait moins de km que nous mais le même dénivelé. C'est dire s'il se sera bien perdu.

Après un bon repas copieux ou nous pouvions nous resservir,



la nuit fut trop courte et pour la plupart hachée car il faisait très chaud...



Réveil difficile donc avec les jambes lourdes mais le petit déjeuner étant là pour nous requinquer, nous étions tous aptes à repartir cette fois si hormis Patrice qui sera pris en charge par l'organisation et que l'on retrouvera sur le 1<sup>er</sup> ravito en mode supporter et à l'arrivée. Très agréable pour nous. Moins pour lui...

Pedro étant parti beaucoup plus tôt que nous et nous en dernier comme la veille, nous le doublerons sur la route bien après le 1<sup>er</sup> ravito me semble-t-il.

Objectif du jour, s'attendre et essayer de terminer ensemble. Col des Aravis magnifique





et regroupement en bas de la descente à La Clusaz



pour finir ensemble jusqu'au 1<sup>er</sup> ravito ou nous attend Patrice. Nous serons retardé par un dépannage de bris de chaine d'un concurrent qui, nous le saurons plus tard, ne faisait pas parti de l'épreuve mais en préparation pour l'EDT... Les boules de perdre du temps comme cela pour quelqu'un qui n'a pas d'impératif comme nous. On est trop gentil à l'ECF !





La portion de route qui suit devait être relativement tranquille mais il n'en a rien été. Route gravillonneuse et des mûrs auront raison de David qui est vidé et a besoin de récupérer. Il tiendra jusqu'au dernier ravito puis nous le laisserons terminer à son rythme car il n'a pas beaucoup de km dans les jambes cette année.



La montée d'Ordonnaz n'est pas très sélective mais avec + de 340km dans les pattes depuis 2 jours et la température lourde qui nous entoure, chacun la monte à son rythme et à ce petit jeu-là Hubert sera le plus performant suivi de Yannick et Peter un vrai métronome !

Sur le retour et les portions planes nous récupérons du monde et finissons avec 3 camarades dont une dame qui prendra des relais très énergiques.

La troupe arrive donc à bon port puis ensuite David qui sera rentré avec un groupe à bonne allure après avoir repris du poil de la bête et enfin Pedro qui, malheureusement, aura goûté à une averse en fin de parcours mais heureux de l'avoir fait au point de faire un dérapage contrôlé sous nos yeux !!! Exemple d'abnégation à suivre. Rien n'est impossible.



Vive le Sport, Vive le Vélo, Vive l'ECF !